★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

JEUDI 3 JUIN 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

A TROIS REPRISES DIFFÉRENTES

les Japonais ont attaqué la côte occidentale des Etats-Unis

M. Morrison tente vainement de rejeter sur l'aviation allemande la responsabilité initiale de la guerre aérienne contre les populations civiles

Amsterdam, 2. — On mande de Washington à l'agence Reuter :

Des fonctionnaires de l'administration des eaux et forêts ont déclaré, hier, lors d'une séance de commission du Sénat, que les aliments différentes, attaque la côte occidentale des Etats-Unis. On ne précise aucune date. Sept ou huit des deux avions japonais ont lancé des bombes incendiaires qui ont provoqué un commencement d'incendie dans le sud de l'Oregon.

Le chef adjoint de l'administration des eaux et forêts a déclaré : « Les Japonais ont attaqué à trois reprises notre côte occidentale. Deux des raids étaient dirigés contre les forêts domaniales. Une semaine que les avions avaient coulé deux sous-marins. Les [illegible] incursions sur notre côte sans aucun être atteint. Nos employés ont été épargnés. Dans l'immensité de la Columbia, on se demande à voyer le feu en direction de la forêt domaniale ».

LA LUFTWAFFE BOMBARDE D'IMPORTANTES BASES MILITAIRES ANGLAISES

Quartier General du Fuehrer, 2. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Des avions de combat allemands du type rapide effectuant un raid sur la côte sud-est et sud de l'Angleterre, ont attaqué à faible altitude les installations du port de Margate et dans l'île de Wight. Un avion est manquant.

Au-dessus de l'Atlantique, des avions de reconnaissance allemands ont descendu 3 bombardiers britanniques et un avion de transport.

∴

Berlin, 2. — Les attaques exécutées par des avions de combat allemands du type rapide contre d'importantes bases militaires de la côte Sud de l'Angleterre, et dont il a fait mention le communiqué d'aujourd'hui, ont été couronnées de succès.

Peu avant minuit, des appareils allemands survolaient l'île de Wight.

Attaquant au moyen de leurs armes de bord les objectifs situés à la D.C.A. ou à leur [illegible] bombes sur des objectifs stratégiques.

On a observé de fortes explosions et d'importants incendies.

A peine deux heures plus tard, une attaque semblable a été exécutée contre des objectifs stratégiques de la ville portuaire de Margate, également par surprise, et fut aussi très efficace.

Des bombes incendiaires ont notamment été jetées sur une usine dont l'importance se déclare.

Des réservoirs de carburant ont [illegible] des armes de bord et ont pris feu.

Les allégations mensongères de M. Morrison

Berlin, 2. — Commentant le discours prononcé le 1er juin par M. Morrison, ministre de l'Intérieur britannique, de la guerre aérienne, le Haut Commandement des forces armées communique :

« Le Dr Goebbels a déjà, dans son discours du 18 mai, fait justice des allégations de M. Morrison, ministre de l'Intérieur britannique, de la responsabilité initiale de la guerre aérienne contre les populations civiles. Pour tous les peuples sans distinction, je ne souhaite que la paix et le pardon de ressentiment contre personne ».

Rappelant les efforts qu'il avait déployé en faveur des petites nations qui ont été entraînées dans le conflit des grandes puissances, à cause de leur situation géographique, le Saint-Père parla ensuite de la « course implacable entre les attaques et les représailles dans la guerre aérienne ».

« Depuis le début, dit-il, j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour amener les belligérants à observer les lois de l'humanité. Dans l'intérêt de tous, je me vois obligé d'attirer encore une fois leur attention sur ce point.

Il n'est pas superflu, dit-il, d'avertir le monde civilisé qu'il marche au bord d'un abîme de malheure. »

Le Pape conclut en exprimant le vœu que « sur les ruines de la haine, **naisse un monde nouveau dans lequel toutes les nations seront sœurs, et marcheront unies dans la voie du bien.** »

Pendant le mois de mai

LES FORCES DE L'AXE ont coulé 750.000 tonnes de navires

Quartier General du Fuehrer, 2. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans la lutte contre les communications maritimes britanniques et nord-américaines, la marine de guerre et la Luftwaffe ont coulé, pendant le mois de mai, 78 navires marchands ennemis jaugeant au total 430.000 tonnes. Vingt-quatre autres navires ont été endommagés. Sur ce total, 65 vapeurs d'une capacité de 350.000 tonnes ont été coulés par des submersibles qui en ont endommagé 18 autres. En outre, la marine de guerre et la Luftwaffe ont envoyé par le fond 1 corvette, 1 sous-marin, 1 patrouilleur et 7 vedettes rapides ennemis. 3 contre-torpilleurs, 1 submersible, 7 vedettes rapides et 2 patrouilleurs ont été endommagés.

∴

Berlin, 2. — Pendant le mois de mai 1943, les forces de l'Axe ont coulé 750.000 tonnes « Dead Weight » ou « Yankee », ce qui représente plus d'une demi-million de tonnes B. R. T.

Depuis le 1er janvier de cette année, les forces de l'Axe ont coulé 3.4 millions de B. R. T., soit plus de 5 millions de D. W. T.

Ce chiffre ne comprend pas les nombreux navires qui ont coulé après avoir heurté une mine ou à la suite d'avaries.

Il convient aussi de tenir compte du fait que chacun des navires coulés accomplissait 2 à 3 traversées par an, de sorte qu'effectivement, ce sont plus de 10 millions de tonnes par an qui sont perdues pour le transport ennemi.

430.000 tonnes envoyées par le fond par les sous-marins allemands

Berlin, 2. — Dans la lutte contre les communications maritimes britanniques et nord-américaines, les sous-marins allemands ont coulé pendant le mois de mai, 65 navires de commerce ennemis d'une jauge globale de 280.000 tonnes. De son côté, l'aviation allemande a envoyé par le fond 50.000 tonnes, ce qui donne comme pertes totales 430.000 tonnes. En outre, 24 navires ont été endommagés à coups de torpilles ou de bombes.

10 navires de guerre coulés

Berlin, 2. — Pendant le mois de mai, dans la lutte contre des navires de guerre américains, des unités de la Kriegsmarine ont coulé une corvette, un sous-marin, un navire-vigie et sept vedettes rapides.

En outre, trois contre-torpilleurs, un submersible, sept vedettes rapides ainsi que deux navires-vigies ont été gravement endommagés.

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 32 millions de tonnes brutes depuis le début de la guerre

Berlin, 2. — Selon le D. N. B., le total des navires perdus depuis le début de la guerre par les Anglo-Américains s'élève à 32 millions de tonnes brutes.

Ce tonnage est supérieur à celui des flottes marchandes anglaises et américaines réunies au début de la guerre.

Le tonnage marchand dont disposent encore aujourd'hui les Anglo-Américains s'élève à peine à 21 millions de tonnes brutes et est par conséquent en diminution de 10 millions de tonnes brutes sur celui dont ils disposaient à la date du 1er septembre 1939.

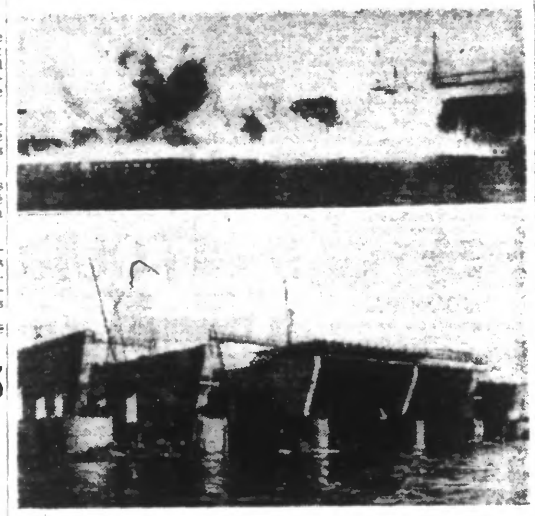
Il faut souligner à ce propos que l'industrie des constructions navales aux Etats-Unis marche à plein rendement.

Après 45 mois de guerre, déclare le D. N. B., les puissances anglo-saxonnes n'ont pas réussi à écarter le danger de la guerre sous-marine et elles n'y parviendront pas davantage dans les mois à venir.

Les succès de la marine italienne

Rome, 2. — Au cours du mois de mai, des sous-marins et avions torpilleurs italiens ont coulé en Méditerranée et dans l'Atlantique 13 cargos anglais et américains d'une capacité de 88.000 tonnes. Un submersible ennemi a été coulé par des forces aéro-navales ; 1 croiseur, 3 contre-torpilleurs et 7 navires marchands ont été gravement endommagés. Quatre cent nonante-trois avions anglais et américains ont été abattus dans le secteur méditerranéen par des forces aériennes et la D.C.A. des puissances de l'Axe.

L'aviation italo-allemande a exécuté 24 raids à savoir : 5 sur Bône, 4 sur Bizerte, 3 sur Djidjelli, 2 sur chacun des ports de Sousse, Sfax et Bougie et 1 raid sur Marsa-Matrouk, Oran, Alger, Gabès et le Soudan.



EN HAUT : *5 tonnes de dynamite faisant sauter 5.000 mètres cubes de béton lesquels formaient barrage, facilitant la construction des abris.* — EN BAS : *Une vite générale des abris pour les sous-marins, après la destruction de la digue de fermeture.* (Ph. Sipho).

Les nouvelles et violentes attaques bolchevistes contre la tête de pont du Kouban se brisent contre la défense germano-roumaine

Quartier General du Fuehrer, 2. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans le secteur est de la tête de pont du Kouban et aux abords de Welish, les Soviets ont passé à l'attaque, hier, avec de puissantes forces appuyées par des chars et des avions d'assaut. Au cours de dûre combats, toutes les tentatives de percée ont été annihilées avec des pertes élevées pour les assaillants.

Dans la baie de Cronstadt, l'artillerie de la marine a coulé un navire de surveillance soviétique.

A l'arrière du front central, de nouvelles opérations menées dans une région boisée et marécageuse difficile contre des bandes de partisans bolchevistes ont été terminées avec succès. Trente-huit campements ont été détruits ; de nombreuses armes et provisions ont été capturées.

∴

Berlin, 3. — A l'Est de l'Europe, les combats ont repris il y a 48 heures sur la tête de pont du Kouban après une accalmie qui a duré trois jours.

Lundi soir les Bolcheviks déclenchèrent une violente préparation d'artillerie qui dura toute la nuit. Mardi à l'aube ils attaquèrent avec des effectifs représentant 5 brigades blindées et plusieurs divisions de tirailleurs.

La première vague d'attaque soviétique à laquelle participait 100 engins blindés a été stoppée en peu de temps et 58 d'entre eux ont été anéantis.

Dans le courant de l'après-midi, les Soviets ont alors tenté d'avancer le long de la route de Krinskaia à Moldavasol en direction de l'ouest.

Ils ont réussi à un certain moment à forcer la ligne principale de combat allemande, mais une prompte contre attaque des Européens les a de nouveau refoulés. Les 22 chars rouges qui participaient à l'action ont été détruits. Une tentative des bolcheviks d'effectuer une action de diversion au Nord de Temriouk n'a pas connu un meilleur succès.

Selon les renseignements parvenus jusqu'à présent, en aucun point les rouges n'ont réussi à entamer les positions germano-roumaines.

Une animation plus grande que celle des jours précédents a régné dans certains secteurs du front de l'Est, entre autres les Soviets ont attaqué avec des forces assez importantes dans la région de Velitch. Cette opération a échoué et a coûté à l'assaillant 13 de ses chars.

Ainsi au cours des 48 dernières heures les pertes soviétiques ont été très particulièrement lourdes à l'Est de l'Europe.

Le nombre d'engins blindés bolcheviks détruits mardi a été d'au moins 93.

En outre 71 avions rouges ont été abattus ce jour-là par la chasse et par la D.C.A. allemande.

Les pertes des Soviets en hommes ont été porportionnellement aussi grandes bien qu'on ne puisse encore à l'heure actuelle en tracer le bilan exact.

L'aviation allemande a poursuivi ses attaques contre les lignes et arrières des rouges attaquant notamment leurs communications ferroviaires et routières. A l'arrière du front du secteur central, les Allemands ont terminé leurs opérations de nettoyage contre des bandes bolchevistes détruisant 38 retranchements et s'emparant d'un important matériel.

L'HÉRITIÈRE BASQUE

Notre nouveau roman par **Pierre ALCIETTE** paraîtra TRÈS PROCHAINEMENT

IL VOUS ENCHANTERA

L'Amiral ROBERT défendra la Martinique contre toute agression

Fort de France, 2. — L'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles a adressé une nouvelle lettre à l'United Press, dans laquelle il annonce que les populations de la Guadeloupe et de la Martinique sont prêtes à défendre les îles contre toute agression.

S'élevant ensuite contre le blocus imposé par les Etats-Unis aux possessions françaises des Antilles, l'amiral Robert écrit : « **C'est une honte et une preuve d'inhumanité de la part du gouvernement des Etats-Unis que de refuser les aliments nécessaires aux enfants en bas-âge et les medicaments aux malades** ».

Le Haut-Commandement du Reich ne dévoile pas ses intentions

Berlin, 2. — La conférence faite il y a quelques jours à la radio allemande par le général Dittmar sur le thème « réflexions sur la situation », a provoqué une certaine sensation en Angleterre. Le général Dittmar avait posé en principe que la grande question à l'ordre du jour aujourd'hui n'était pas de savoir qui était réellement en mesure d'attaquer, mais bien mieux qui devait attaquer. Les milieux militaires berlinois déclarent à ce sujet que la situation des forces européennes est telle que, dans les circonstances présentes, l'Allemagne n'est pas mise dans l'obligation d'attaquer, tandis que l'adversaire se voit forcé de recourir à une offensive, s'il désire rétablir d'une façon ou d'une autre la situation à son avantage.

Si les adversaires de l'Allemagne, ajoute-t-on à Berlin, croient déduire des réflexions personnelles du général Dittmar que nous nous trouvons sur la défensive, alors que pour eux il existe un motif impérieux de passer à l'action, c'est leur affaire. La situation, ajoute-t-on dans ces milieux, peut cependant être envisagée tout autrement. Il n'existe pour nous aucune raison de révéler à l'adversaire que, malgré que nous n'y soyons pas obligés comme lui, nous déclencherions quand même une offensive.

Dans cet ordre d'idées, on fait remarquer à Berlin qu'il n'est pas dans les habitudes du haut commandement allemand de dévoiler à l'avance quoi que ce soit des plans relatifs à des opérations futures.

LE TIRAGE DES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

Vichy, 2. — Le tirage des primes de la 13e tranche de la Loterie Nationale vient d'avoir lieu à Paris. Le N° **372.472 gagne 40.000 francs** dans la série B. Tous les numéros se terminant par **873 gagnent 400 fr.** Le prochain tirage aura lieu le 11 juin.

La Linea, 2. — D'après les bruits qui circulent à Gibraltar, Churchill aurait l'intention après sa visite en Afrique du Nord, de se rendre à Moscou, afin d'y avoir des entretiens avec Staline.

DANS LE SECTEUR DE YANGTSÉ KIANG

les Chinois ont perdu plus de 95.000 hommes dont 36.300 tués et 59.000 prisonniers

Tokio, 2. — Le Quartier impérial nippon communique :

Les forces armées nippones viennent de terminer les opérations dans le secteur de Yangtse-Kiang, au nord-ouest du lac Ting-Ting et surtout sur la rive du Yangtse, en face d'Itehang.

Elles s'y trouvaient opposées à la 10e armée de Tchoung-King et à celle qui était chargée de défendre la région de Yangtse ; les effectifs ennemis étaient évalués à 120.000 hommes en tout. Au cours des opérations qui débutèrent au début de mai, les forces adverses ont subi de lourdes pertes. On a dénombré sur le champ de bataille 36.000 tués et 59.000 prisonniers. Les Nippons se sont emparés de nombreux navires de petit tonnage d'une capacité globale de 16.000 tonnes, de 50 canons et de 259 mitrailleuses. Les pertes nippones s'élèvent à 237 tués.

ACQUITTEMENT DU JEUNE GIRARD, accusé d'avoir tué son père, sa tante et une servante

Perigueux, 2. — Après plusieurs jours d'audiences, le jury de la Dordogne a acquitté le jeune Henri Girard.

Rappelons que Henri Girard était accusé du meurtre de son père, directeur des Archives du ministère des Affaires Etrangères, de sa tante et de la domestique de cette dernière. Les débats ont parfois été houleux, mais dès le début on s'est aperçu que l'accusation ne reposait que sur quelques maigres présomptions.

LA PRODUCTION DU REICH S'EST ACCRUE FORTEMENT

Berlin, 2. — Le Dr Albert Speer, ministre de l'Armement, vient de remettre au Fuehrer son rapport sur la production de guerre pendant l'année écoulée.

Le ministre souligne entre autres l'accroissement considérable, pendant cette période, de la production d'armes, d'engins blindés et de munitions. Il relève également que les chiffres prévus ont été, de loin, dépassés dans tous les domaines, trompant ainsi les espérances les plus optimistes.

LA GREVE DES MINEURS AUX ETATS-UNIS

LA LOI MARTIALE EST RÉCLAMÉE

Amsterdam, 2. — On mande de New-York à l'agence Reuter :

La crise charbonnière sévissant aux Etats-Unis met le président Roosevelt et M. John Lewis, chef du syndicat des mineurs, devant une épreuve décisive. Ce n'est pas la première fois dit-on, que les ouvriers mettent en cause l'autorité présidentielle. Jusqu'à présent, il a suffi au gouvernement de reprendre une entreprise menacée de grève pour que les ouvriers se remettent au travail. Etant donné qu'actuellement plus de 500.000 mineurs se refusent à accepter cette solution, il est nécessaire d'en trouver une nouvelle pour maintenir la production des charbonnages. On suppose que si, endéans les 48 heures à venir, Lewis ne s'est pas mis d'accord avec les compagnies exploitantes, le président Roosevelt bloquera, probablement les avoirs en banque des syndicats. Quelques fonctionnaires gouvernementaux ont demandé de militariser les mineurs afin de pouvoir leur appliquer la loi martiale et les forcer au travail.

Une grève contre le Gouvernement

Amsterdam, 2. — On mande de Washington à l'Agence Reuter :

M. Ickes, ministre de l'Intérieur, a déclaré mardi que la cessation du travail dans les mines constituait une « grève contre le gouvernement ».

Il a prié M. John Lewis, président des syndicats d'agir auprès des mineurs « pour que ceux-ci retournent au travail et fassent leur devoir en temps de guerre ».

Le ministre » souligne que M. Lewis était responsable de la cessation du travail, tout en ajoutant cependant que « quelques compagnies minières influentes s'étaient a priori opposées au compromis qui eût été de nature à mettre fin d'une façon raisonnable au conflit ».

Négociations suspendues

Amsterdam, 2. — On mande de Washington à l'Agence Reuter :

L'Office américain du Travail vient de décider que les négociations tendant à résoudre le conflit charbonnier seraient suspendues tant que les mineurs n'auraient pas repris le travail. Dans des messages adressés à M. Lewis et à la direction des charbonnages, l'Office déclare « que la grève est une atteinte portée à la promesse faite par les parties en cause de ne pas cesser le travail » et ajoute qu'il lui sera impossible de donner son approbation à tout accord obtenu par coercition. On précise, d'autre part, que l'Office du Travail de guerre a remis l'affaire entre les mains de M. Roosevelt afin de lui permettre de prendre les mesures que la situation exige.

ECHEC à Roosevelt

QUAND Roosevelt déclara la guerre aux puissances de l'Axe, il affirma qu'il avait tout son peuple derrière lui. A l'entendre, les Américains étaient unanimes à vouloir défendre les « avantages » donnés par la Démocratie. Peut-être qu'au début c'était vrai, les Yankees, hypnotisés par les résultats communiqués par les fameuses machines à calculer de la Maison Blanche, pensant partir pour une guerre fraîche et joyeuse et surtout rapide. Mais ce fut le désenchantement qui fut rapide. Knox s'était donné six semaines pour mettre, selon ses termes, la marine japonaise dans sa poche ; la marine du Tenno est toujours là cependant et ce sont les Américains qui ont subi des désastres.

La force, l'invincibilité des armées des Etats-Unis avaient été chantées. Tout le monde y crut, là-bas, jusqu'au moment où l'on s'aperçut que l'armée américaine reculait sur tous les fronts. L'affaire d'Afrique ne rendit pas davantage le bon moral aux sujets de Roosevelt, car personne ne s'est mépris sur la valeur de cette « victoire ».

« A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire », a-t-on coutume de dire et en Amérique on aurait préféré une bonne victoire dans le Pacifique, la reprise de Singapour, des Philippines ou des îles de la Sonde.

Si bien que plus d'un ce sont demandé pourquoi et comment on les avait embarqués dans cette galère. La lumière se fit dans les cerveaux et l'on conclut que le peuple qui devait travailler ou se battre ne le faisait que pour plaire et enrichir encore plus les affairistes, les gros magnats de Wall Street. De là à glisser au mécontentement, il n'y avait qu'un pas que les mineurs de Pennsylvanie, de l'Ohio et du Kentucky ont vite franchi.

Aujourd'hui 500.000 mineurs sont en grève. L'arrêt de l'extraction du charbon condamne du même coup à l'immobilité de nombreuses usines d'armements. Les commentaires qui nous arrivent d'Amérique mettent en cause John Lewis, le président des Syndicats, que l'on rend responsable de l'intransigeance des mineurs. Est-ce bien exact ? Certes Lewis, en tant que chef des Syndicats, porte une certaine responsabilité sur ses épaules ; mais il est plus logique de croire que l'opposition des compagnies minières influentes à un compromis a envenimé le conflit et que désormais John Lewis est dépassé par ses troupes.

Cette grève place Roosevelt devant une épreuve décisive. Les politiques économique, intérieure et extérieure qu'il a pratiquées jusqu'à présent sont en échec. Le président des U.S.A. subit une grave crise qu'il lui sera difficile de surmonter, à moins qu'il ne se décide à abandonner le système démocratique pour employer la manière forte, déjà bien connue en Amérique où le régime du gourdin, de la mitraillette et des gaz est un honneur.

Manière forte qui, d'ailleurs est particulièrement recommandée par Joseph Staline qui a un moyen tout personnel de supprimer les grévistes....

Roger LACQUEMANE.

LE DÉSACCORD PERSISTE ENTRE GIRAUD ET DE GAULLE

Paris, 3. — Le désaccord Giraud-de Gaulle persiste et menace même de s'envenimer au point que le ministre anglais et le représentant de Roosevelt ont dû intervenir et fustiger sévèrement les deux chefs d'Etat fantoches.

Packard correspondant à Alger de l'United Press, décrit ces incidents en des termes piquants et décrit notamment : « Les ministres américain et britannique sont entrés dans le ring pour séparer les combattants qui se portent des coups bas dans un match du style des vieilles farces politiques et, en ressortant, annoncent que le Comité a « mi-otte unifié se réunira jeudi ».

Morphy et Mac Millan ont assisté à la conférence de presse, précise Packard, et ont insisté sur le fait que ce Comité exécutif ne sera en aucun cas considéré comme légal ou constitutionnel.

D'autre part, le Secrétariat de l'Information dissident annonce qu'il n'y a pas eu de nouvelle rencontre Giraud - De Gaulle, « aucun rapprochement important ne s'étant opéré entre les conceptions bien connues depuis longtemps » des deux ex-généraux.

Pas de nouvelle entrevue

Amsterdam, 2. — On mande d'Alger à l'Agence « Reuter » que, mercredi, les pourparlers entre de Gaulle et Giraud se trouvaient au point mort. On précise qu'aucune entrevue n'a eu lieu, tout au moins jusqu'aux premières heures de l'après-midi.

Le cas Peyrouton

Amsterdam, 2. — La radio de Londres annonce que de nouvelles difficultés ont surgi au cours des entretiens de Gaulle-Giraud.

La mesentente est née à l'occasion du retrait de M. Peyrouton, en qualité de gouverneur général de l'Algérie, qui avait adressé sa démande en démission à l'un et à l'autre.

Mais de Gaulle a reçu la lettre beaucoup avant Giraud, bien que réglementairement, Giraud, était seul compétent.

Dans sa réponse, Giraud a prié Peyrouton de continuer jusqu'à nouvel ordre à exercer ses fonctions.

Les journaux ont publié l'échange de correspondance entre Giraud et Peyrouton, sans même mentionner la lettre adressée à de Gaulle, et la réponse de celui-ci.

De ces événements, il ressort, ainsi que le déplore la radio anglaise que de Gaulle et Giraud suivent toujours l'un et l'autre une orientation politique différente.

Par ailleurs, l'« Exchange Telegraph » apprend que Peyrouton a notifié sa démission dans une lettre adressée à de Gaulle disant notamment qu'il ne veut pas être un obstacle à la réalisation d'une « entente ». Le Gouverneur général a prié de Gaulle d'appuyer sa demande auprès des autorités militaires et de lui permettre de servir comme capitaine dans l'infanterie coloniale.

Dans sa réponse, de Gaulle remercie M. Peyrouton pour son « geste désintéressé et il l'invite à confier les affaires de son gouvernement à M. Gonon, secrétaire général, et à présenter ses services comme capitaine d'infanterie au général Catroux, commandant en chef dans le Levant.

Les exigences de de Gaulle

Stockholm, 2. — Selon une dépêche Reuter, parmi les personnes dont la démission est exigée par de Gaulle se trouvent l'amiral Musselier, les généraux Mehrigal, Prioux, Bergeret et Nogues, ainsi que M. Boisson.

Le général Vuillemin n'est plus que lieutenant-colonel

Genève, 2. — On annonce qu'avant de partir pour Alger, l'ex-général de Gaulle a reçu l'ex-général Vuillemin ancien commandant des forces aériennes françaises, qui sollicitait le commandement d'une unité. De Gaulle a accepté et l'a chargé du commandement d'une escadrille avec le grade de lieutenant-colonel.

Giraud rencontre Litvinov

Lisbonne, 2. — Radio-Alger annonce que l'ex-général Giraud a eu une entrevue avec M. Litvinov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington.

De Gaulle président du Comité exécutif ?

Alger, 2. — Radio-Alger annonce l'ex-général De Gaulle a été nommé président du comité exécutif.

Et Muselier ?

Madrid, 2. — Selon un communiqué du secrétariat de l'Information, diffusé par Radio-Alger, l'ex-amiral Muselier aurait été nommé adjoint au général commandant en chef dissident. Il serait chargé d'assurer l'ordre à Alger et dans un périmètre de 60 kilomètres autour de cette ville.

Mort de l'acteur Max Dearly

Paris, 2. — M. Lucien Rolland, dit Max Dearly, acteur bien connu du cinéma et du théâtre, est décédé cet après-midi à 1 heure, à son domicile de Neuilly, des suites d'une crise d'urémie dont il souffrait depuis un an.

PANTELLARIA A RIPOSTÉ AVEC SUCCÈS A UNE CANONNADE DES « ALLIÉS »

Un de leurs contre-torpilleurs a été mis à mal

Rome, 2. — Le Grand Quartier général des forces armées italiennes communique :

Une formation de navires de guerre ennemis a commencé hier après-midi à canonner Pantellaria. La riposte immédiate de notre artillerie a contraint les unités adverses à cesser le feu. Un contre-torpilleur appartenant à cette formation a été gravement endommagé. Une série de raids ennemis sur l'île ont provoqué de grands dégâts aux bâtiments. Des appareils adverses ont jeté des bombes sur l'agglomération de Naples, sur Paola ainsi que sur des localités en Sicile et en Sardaigne. On y a enregistré des dégâts légers et quelques victimes.

En combats aériens, nos chasseurs ont descendu 3 appareils au-dessus de la Sardaigne. 8 autres avions, atteints par la D.C.A., se sont abattus, à savoir 3 près de Pantellaria, 3 aux abords d'Olbia (Sassari) et 3 à Marsala.

DUFF COOPER ne croit plus à la vertu de la S. D. N.

Amsterdam, 2. — Reuter annonce que Sir Alfred Duff Cooper, chancelier du Duché de Lancastre, a demandé de rayer son nom de la liste des vice-présidents de l'« Association de Propagande en faveur de la Société des Nations » qui a son siège à Westminster.

M. Cooper a déclaré à ce propos : « Je me suis rendu compte que la Société des Nations a été un fiasco complet et quoique je sois partisan de la collaboration internationale après la guerre, je m'opposerai désormais au rétablissement d'une organisation, telle que l'ancienne S. D. N., étant convaincu que les principes sur lesquels elle se basait, manquaient complètement de pertinence.

Vichy, 2. — L'« Officiel » publie des dispositions stipulant que les architectes devront désormais s'assurer contre les risques professionnels.